

Le Doulos de Jean-Pierre Melville (avec Jean-Paul
Belmondo, Serge Reggiani, Jean Desailly, René
Lefèvre, Fabienne Dali, Monique Hennessy, Carl
Studer, Philippe Nahon, Michel Piccoli..) 1962



CARLO PONTI et GEORGES DE BEAUREGARD
présentent

un film de
JEAN-PIERRE MELVILLE

**JEAN-PAUL
BELMONDO**

LE DOULOLOS

d'après le roman de PIERRE LESOU (Editions Gallimard).

avec
SERGE REGGIANI

et
MICHEL PICCOLI

et
JEAN DESAILLY



PIRACCHI - JOURASTE

Imp. AFFICHES GAILLARD PARIS 750 1000/1000

Imprimé en France Visa Ministeriel N° 251



Interdit aux mineurs de moins de 16 ans

Genre : noir de noir

Scénar : le truand *Maur* est très préoccupé. D'abord il ne se remet pas de son dernier séjour en prison, et surtout de ce qui s'est passé pendant : sa

compagne n'est pas morte dans un accident mais par la main d'un de ses anciens complices. Alors pour changer, il est déjà sur un coup avec le jeune Rémy mais on dirait sans y croire. Il le dit lui-même : « j'aime pas les trucs simples » et il va être servi. Comme sur une sorte de coup de sang, il abat soudain son complice receleur avec son propre flingue, s'empare au passage d'un magot de joncaille qui traîne sur la table mais voilà que d'autres truands arrivent, et pas n'importe lesquels : *Nutheccio* et son âme damnée *Armand*. Il a juste le temps de dissimuler son butin avant de rejoindre son ami *Silien* qui lui a procuré du matériel pour casser le coffre qu'il vise. Pendant le larcin, *Silien* a tout de même à une attitude étrange... Il téléphone à la police puis retourne chez la femme de *Maur* qu'il tabasse et fait parler. Même blessé durant le braquage, *Maur* se lance à la poursuite de *Silien* tandis que celui-ci recherche l'assassin de son ami policier, quelque chose qui lui vaut (fort justement ?) sa réputation d'informateur... Et l'assassin se trouve être *Maur*...

Après [Léon Morin, prêtre](#) l'année précédente ¹, *Le Doulos* est le deuxième film de [Jean-Paul Belmondo](#) avec [Jean-Pierre Melville](#) qui revient au film de gangsters (qu'il avait laissé de côté depuis 1959) avec une adaptation d'un roman de la [Série Noire](#) signé [Pierre Lesou](#) portant le même titre, [Le Doulos](#), autrement dit l'indic. Le film est évidemment beaucoup moins explicite que le roman, beaucoup d'ellipses et des regards qui en disent long sont au programme mais il s'avère également plus bavard dans les dialogues, comme pour préciser les caractéristiques des personnages dans une adaptation extrêmement fidèle au roman d'origine, hormis la fin et quelques détails sans réelle importance sur le déroulement du récit. Mettons que l'histoire tordue à l'origine se voit dotée d'angles arrondis pour mieux coller à l'image et au cinéma. Bien que tout ça ne vaille peut-être pas le roman d'origine d'une exceptionnelle noirceur, *Le Doulos* est un très grand film qui montre son réalisateur dans sa très grande époque, on ne peut d'ailleurs pas dire qu'il en ait connu une mauvaise mais laissons cela dans le tiroir à flagorneries, le film n'est pas mythique pour son créateur seul, certes immense.

Sous l'égide des producteurs **Georges de Beauregard** et **Carlo Ponti**, le tournage convie au banquet des acteurs incroyables ([Jean-Paul Belmondo](#), à la fois souriant mais glaçant, est absolument parfait pour le rôle, [Serge Reggiani](#) et sa tête de chien battu est finalement un bon choix même si on aurait pu s'attendre à un autre acteur pour endosser le rôle du costaud *Maur*, [Jean Desailly](#) est aussi excellent dans son rôle de flic roublard), un compositeur, le vétéran [Paul Misraki](#), qui peut filer d'une mélodie tranquille jazzy et mélancolique à des parties sinistres dignes des grands films noirs à l'amère-loque, on ne peut également s'empêcher de noter des noms de jeunes gens encore relativement inconnus comme **Volker Schlöndorff** (en tant que premier assistant réalisateur) et [Bertrand Tavernier](#) (ici publicitaire pour la production). Tout ce beau monde est pour quelque chose dans ce grand succès artistique, on aura beau trouver que les personnages masculins ont tendance à maltraiter les féminins, et davantage que dans le livre d'ailleurs, chacun finit toujours par passer à la caisse. Il est à noter que cette première adaptation de **Pierre Lesou** ne sera pas la dernière, à suivre *Lucky Jo* avec [Eddie Constantine](#) !

¹ afin de lire plein d'autres chroniques à l'occasion, clique juste sur les noms en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.